

et moi, ne pouvait s'expliquer que par une trahison et des projets de vengeance, dont sa nature brutale était certes bien capable. Je me gardai de faire part de mes réflexions à mes hommes, et leur laissai la douce illusion que les Cheveux-Pâles étaient venus, la lance à l'épaule, pour négocier des affaires commerciales.

Avant toute chose, il me fallait rejoindre le docteur. Nous aviserions ensuite à regagner le village.

XXXI

Une circonstance imprévue vint faire diversion à mes préoccupations.

Au point où nous étions parvenus, la piste du voyageur se livrait sur le sable fin à de capricieuses arabesques.

Il avait dû faire là sa grande halte.

On distinguait la place où il avait cuisiné, puis mangé, et enfin où il s'était étendu pour faire une sieste, le sybarite !

Ces opérations variées l'avaient mis en belle humeur ; car avant de repartir, il avait, du bout de son bâton, tracé sur la plage, en magnifiques caractères lapidaires, une longue inscription conçue en ces termes :

LE D^r OGIER

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE,
DE LA SOCIÉTÉ GÉOGRAPHIQUE DE LONDRES, ETC,
A VISITÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LES BORDS
DE CETTE RIVIÈRE

LE 14 SEPTEMBRE DE L'AN 10 532 AV. J.C.

Cette date plus que risquée et cette facétie géographi-